

Introduction

Lieux secrets à découvrir entre mer et montagne

Bienvenue dans les **Pyrénées-Orientales** ! Ce département situé dans la partie de la France la plus méridionale est relativement méconnu, souvent traversé à toute vitesse en direction de l'Espagne. D'une grande richesse historique, particulièrement gâté géographiquement parlant, le département des P.-O. s'étale des hautes montagnes et pistes de ski de la **Cerdagne** et du **Capcir** aux rivages sablonneux de la **Méditerranée** et aux criques rocheuses de la **Côte Vermeille**. Au Sud, la chaîne immense et accidentée des Pyrénées sépare la région de l'Espagne, tandis que le paysage en partie lunaire des Corbières au nord limite le département de celui de l'**Aude**. C'est une région frontalière. Une multitude de châteaux, des villes et des monastères fortifiés, des chapelles et des ermitages dispersés dans ses vallées profondes, ses plaines fertiles et ses pentes arides témoignent d'un passé mouvementé. Imposant, magique et sacré aux yeux des Catalans, le **massif du Canigou** domine le paysage visible de partout.

Ce guide est fait pour vous permettre de découvrir par vous-même ce qu'il y a de magique dans ce pays d'« **art et d'histoire** ». Et comme une photo est toujours plus parlante, il y en a beaucoup...

Le département est divisé naturellement par trois vallées, où coulent le **Tech**, la **Têt** et l'**Agly** que suivent trois routes importantes, les D115, N116, D117. Le guide se divise aussi de cette façon : d'abord la vallée de la **Têt** (N116), la plus longue avec Perpignan dans la partie centrale, le chef-lieu, situé au milieu et où on arrive de préférence par avion, bus ou bateau. Puis celle du **Tech** (D115), pour passer la frontière **espagnole** et faire une intrusion plus au sud encore et enfin la vallée de l'**Agly** (D117) que nous dépasserons vers le nord pour aller dans l'Aude voir les **châteaux cathares**.



Un peu d'histoire...

Au printemps 218 av. J.-C., le premier visiteur des Pyrénées-Orientales se nomme **Hannibal**. Ce n'est pas exactement un touriste car il a une mission, celle de traverser la région avec une armée de 90 000 hommes, 12 000 chevaux et 37 éléphants pour se rendre à Rome. Il s'arrête à Elne pour parler aux Volques qui habitent dans les P.-O. à cette époque. Cependant l'homme de Tautavel, découvert dans une grotte près d'Estagel, précède Hannibal de 450 000 années. Un squelette/statue de l'homme lui-même et une belle collection à l'évidence provenant d'habitation humaine des âges de pierre, de bronze et de fer sont visibles dans l'excellent Musée de la Préhistoire près de la grotte.

600 ans av. J.-C., les Grecs à partir de Marseille commerçaient avec les Sordes, peuple ibérique qui s'était installé à Ruscino et Elne. Autour de 121 av. J.-C., les Romains avaient absorbé toute la région dans leur province de la Gaule Narbonnaise. La petite colline fortifiée et urbanisée de Ruscino avait un théâtre, un amphithéâtre et des bains dont on peut encore voir les vestiges. La **via Domitia**, maintenant l'A9, passe à travers Illiberis et Ruscino sur le chemin de l'Espagne. Les Romains séjournèrent ici longtemps. Au IV^e siècle, le nom d'Illiberis devint Elne en l'honneur d'Hélène, la mère de l'empereur Constantine et ce fut le siège de l'évêque.

Wisigoths, Francs et Maures allaient et venaient.

En 760 les Francs reprirent la direction et la responsabilité et de grands édifices religieux entourés de petits villages commencèrent à être construits. Perpignan, mentionné pour la première fois en 927, surpassa Elne pour devenir capitale en 1025. Aux environs de la fin du X^e siècle, les comtes de Barcelone eurent la totalité de la région sous leur contrôle.



▲ Collioure

L'Église catholique n'avait pas été inactive. La construction de Saint-Michel de Cuxa avait commencé en 840, Saint-Martin du Canigou est consacré en 1009 et le Monastir del Camp en 1080. Une grande partie des édifices romans sont issus de cette période... Serrabone, Corneilla-de-Conflent par exemple, tout comme beaucoup de petites chapelles et des ermitages hors des sentiers battus.

Aux XII^e et XIII^e siècle, la religion cathare a mis la main sur la frontière française avec l'Aragon. La popularité de la nouvelle foi se dressait en menace contre l'Église catholique et le Pape n'en profitait aucunement. Il appela à la Croisade contre « l'hérésie albigeoise ». Les terres et propriétés des hérétiques vaincus allèrent aux vainqueurs et ceux qui furent tués pour cette cause avaient la garantie d'une place au Paradis et du pardon de tous les péchés terrestres. Inutile de dire que le projet éveilla beaucoup d'enthousiasme. La croisade fut longue et sanglante et on peut suivre encore de nos jours les derniers bastions des Cathares le long des limites des départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Perchés sur des rochers à des hauteurs vertigineuses, on peut voir leurs donjons en ruines, les tourelles et les fortifications surgissant des parois à pic sur lesquelles elles ont été construites.

Au milieu du XIII^e siècle, Jaume (connu aussi sous le nom de Jaime, Jacques ou James) le Conquérant avait hérité du trône d'Aragon. Il détermina la frontière avec la France au lit de l'Agly (traité de Corbeil, 1258), il conduisit les Maures hors des îles Baléares et de Valence, puis acquit Montpellier. À sa mort, son royaume fut divisé entre ses deux fils. Jaume qui gagna les Îles, Montpellier, le Roussillon et la Cerdagne passèrent à Jaume II de Majorque. Il ne perdit pas de temps et construisit le Palais des Rois de Majorque à Perpignan et le Château Royal dans le port de Collioure.

Des années de manigances impliquant également les politiques italienne et française conduisirent le royaume de Majorque à sa fin en 1344. Sous les nou-



◀ *Chapelle de la Salette, Banyuls-sur-Mer*

veaux dirigeants aragonais, la région et ses habitants connurent la prospérité.

Autour de 1493, sous Ferdinand et Isabelle, l'Espagne s'étendait de Gibraltar à l'Agly. Le château de Salses fut construit, intégrant les tout derniers particularismes de l'architecture militaire et dressé contre la France. Le Roussillon, situé sur la frontière entre deux super puissances européennes, était dans une situation difficile.

Finalement, au traité des Pyrénées de 1659, le Roussillon, le Vallespir, le Conflent, le Capcir et une partie de la Cerdagne furent cédés à la France. Louis XIV ne voulait pas devoir changer encore les frontières. Vauban, son architecte dans les affaires militaires, multi-talent, un peu une réplique française de Leonard de Vinci, fit construire d'énormes fortifications autour de Perpignan, vers la vallée de la Têt notamment à Villefranche-de-Conflent, à Mont-Louis et à Collioure. (Villefranche et Mont-Louis font partie du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2008.) Le nord de la Catalogne devint province française portant le nom de Roussillon. Ce n'est qu'après la Révolution française en 1790 qu'elle devint finalement le département des Pyrénées-Orientales, le département de France situé le plus au Sud. Au XX^e siècle, des milliers de réfugiés passèrent la frontière dans les deux sens pour échapper à la Guerre Civile espagnole d'un côté et à la persécution allemande de l'autre. Les sentiers tortueux qu'ils empruntaient sont maintenant utilisés par les marcheurs, se réjouissant des paysages spectaculaires sous les rayons du soleil qui font la richesse des P.-O. La plupart des châteaux et des forts sont en ruines et c'est dans ces lieux pleins de sérénité que sont organisés des concerts et des expositions. Ce pays d'Art et d'Histoire est également connu pour le sport, la culture, le vin et les olives, les bonnes tables bien arrosées, les cures de repos et en général pour tout ce qui est lié aux plaisirs de la vie.

Bienvenue dans les Pyrénées-Orientales !